

David Salle

The Venice Paintings

21 octobre—23 décembre 2026
Vernissage mercredi 21 octobre, 18h30—20h30

Thaddaeus Ropac
Paris Pantin
69, avenue du Général Leclerc, Pantin, France



David Salle, *Yellow Shawl*, 2025-2026

Huile, acrylique, Flashe et fusain sur impression UV d'archivage sur toile de lin, 152.4 x 195.6 cm (60 x 77 in)

Une manière de subvertir une technologie hégémonique consiste à la coopter.

— David Salle

À la suite de la présentation personnelle de David Salle à la galerie du Palazzo Cini lors de la 61^e Biennale de Venise cette année, cette exposition dans un espace intimiste de Thaddaeus Ropac Paris Pantin réunit les œuvres présentées à Venise. Ces peintures prolongent l'utilisation que fait l'artiste new-yorkais de l'intelligence artificielle comme outil pour démêler et recalibrer la logique même de la peinture. En axant son modèle d'IA sur ses *Tapestry*

Paintings (1989–1991) – une série d'œuvres inspirées de tapisseries de l'Empire russe du XVIII^e siècle, elles-mêmes des interprétations de peintures à l'huile italiennes des XVI^e et XVII^e siècles –, Salle crée de nouvelles peintures qui bouleversent les frontières du temps, du support et du lieu. Bien qu'attaché à la tradition séculaire de la peinture sur toile, Salle a rapidement intégré les nouvelles technologies à sa pratique. Son récent partenariat avec l'IA peut être



David Salle, *Dots*, 2025. Huile, acrylique, Flashe et fusain sur impression UV d'archivage sur toile de lin, 86.4 × 109.2 cm (34 × 43 in)

considéré, en partie, comme un acte de résistance à l'idée selon laquelle celle-ci remplacerait la créativité humaine.

Salle est à la pointe de la production d'images générées par l'IA depuis 2022, date à laquelle il a commencé à développer un modèle personnalisé, entraîné principalement à partir du contenu de sa propre œuvre. La machine ne peint pas, ni même ne dessine quoi que ce soit ; elle déforme et déconstruit l'espace compositionnel, puis réassemble les éléments pour former un nouvel ensemble synthétique. Les *Tapestry Paintings* originales incarnent un aspect essentiel du style de Salle : la simultanéité. Les peintures italiennes des XVI^e et XVII^e siècles – représentant des récits bibliques, des portraits de cour, des natures mortes et d'autres scènes de genre – avaient été transposées avec brio sur de la laine et de la soie par des tisserands russes. Salle a retranscrit ces compositions de tapisserie en peinture sur toile, créant ainsi les ensembles d'images lyriques qui constituent la marque de fabrique de son art. Dans cette exposition, les *Tapestry Paintings* de Salle subissent une nouvelle transformation, plus profonde encore. Bien qu'elles conservent l'ADN des peintures originales de Salle, ainsi que celui de leurs lointaines sources historiques, le modèle d'IA les transforme en abstractions « all-over », qui sont ensuite imprimées sur toile.

Salle réagit de manière intuitive à chaque pixel imprimé à l'aide de son pinceau, tout en y superposant une nouvelle couche d'images, peinte dans des couleurs très contrastées et lumineuses. Une technique très ancienne – la peinture à l'huile – est amenée à coexister avec une technologie contemporaine. Si l'IA est capable de scanner, d'assimiler et de synthétiser rapidement d'immenses flux

de matériel visuel – tout comme Salle l'a fait en peinture tout au long de sa carrière –, son réseau neuronal ne maîtrisait initialement pas les valeurs picturales fondamentales telles que les contours, les arêtes ou les jeux de valeurs. « Ce que j'ai fait, explique l'artiste, c'est d'envoyer la machine à l'école d'art », en lui dispensant des leçons purement artistiques, comme la manière dont les coups de pinceau peuvent à la fois définir un cerne et servir d'éléments expressifs à part entière.

Dans les tableaux magistraux qui en résultent, courtisans, nus, monarques et chevaliers en armure se côtoient sur le plan pictural avec des fragments de publicités de mode, des piles de tasses de thé et d'autres objets de nature morte. Réalités simulées et peintes s'entrechoquent et s'entremêlent, créant un théâtre de figurations vives qui échappent à toute identité temporelle ou spatiale précise, estompant la distinction entre le réel et le fantastique de manière souvent surprenante, bizarre, voire subversive. Et pourtant, les formes distordues et les bustes sans tête ne choquent pas. En poussant ces scènes étranges vers une dissolution de leur cadre figuratif, Salle neutralise leur acuité narrative, nous transportant vers un territoire pictural inexploré où même les éléments les plus reconnaissables commencent à fonctionner de manière abstraite. En conjuguant les automatismes de l'IA au geste de la main, Salle rend la peinture à elle-même, offrant une démonstration magistrale du pouvoir de la forme pure.

*En peinture, tout existe au présent.
Les époques révolues de l'histoire de l'art résonnent
à travers le tableau tout en s'y fondant.*

— David Salle



David Salle, *The Green Cap*, 2025. Huile, acrylique, Flashe et fusain sur impression UV d'archivage sur toile de lin, 152.4 × 195.6 cm (60 × 77 in)



Portrait de David Salle. Photo : Costas Picadas

À propos de l'artiste

Né en 1952 à Norman, Oklahoma, Salle vit et travaille à Brooklyn, New York. Il étudie au California Institute of the Arts de 1970 à 1975, où il a pour mentor l'artiste conceptuel John Baldessari. Souvent cité comme une figure emblématique du postmodernisme, Salle se fait connaître dans les années 1980 en tant que figure de proue de la Pictures Generation. Sa première présentation personnelle dans un musée a lieu au Museum Boijmans Van Beuningen, à Rotterdam, en 1983, suivie d'une rétrospective de mi-carrière en 1987 au Whitney Museum of American Art, à New York, qui est ensuite exposée au Museum of Contemporary Art de Chicago et au Museum of Contemporary Art de Los Angeles. En 1999, une rétrospective consacrée à son œuvre picturale est inaugurée au Stedelijk Museum d'Amsterdam, puis présentée au Museum moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, à Vienne, au Castello di Rivoli Museo d'Arte Contemporanea, à Turin, et au Guggenheim Bilbao.

D'autres rétrospectives consacrées à l'œuvre de Salle ont eu lieu au Museo de Arte Contemporáneo de Monterrey (2000), à la Kestner Gesellschaft de Hanovre (2009), au Centro de Arte Contemporáneo de Málaga (2016) et à la Brant Foundation de Greenwich (2021). Son exposition à la galerie du Palazzo Cini, à Venise, intitulée *Painting in the Present Tense*, s'est tenue du 6 mai au 27 septembre 2026. Cette exposition a été organisée sous le commissariat de Luca Massimo Barbero, directeur de l'Institut d'histoire de l'art de la Fondazione Giorgio Cini, qui a également rédigé un essai pour le catalogue

consacré à cette série de peintures, publié à l'occasion de l'exposition.

Bien qu'il soit peintre avant tout, Salle s'est également illustré dans le domaine des arts du spectacle, en concevant des décors et des costumes pour la chorégraphe Karole Armitage. Leurs collaborations scéniques ont été présentées dans des opéras du monde entier, notamment au Metropolitan Opera de New York, à la Brooklyn Academy of Music de New York, au Citizens Opera House de Boston, à l'Opéra national de Paris, au Deutsche Oper de Berlin et à l'Opéra-Comique de Paris. Salle a reçu une bourse Guggenheim pour son travail dans le domaine du théâtre en 1986. En 1995, Salle a réalisé le long métrage *Search and Destroy*, produit par Martin Scorsese, avec John Turturro, Christopher Walken et Griffin Dunne.

Salle est également un écrivain et critique prolifique dont les essais et les entretiens ont été publiés dans *Artforum*, *Art in America*, *The New York Times*, *T: The New York Times Style Magazine* et *The Paris Review*, ainsi que dans de nombreux catalogues d'exposition et recueils. Il contribue régulièrement à *The New York Review of Books*. Son recueil d'essais critiques très acclamé, *How to See: Looking, Talking, and Thinking about Art*, a été publié par W. W. Norton en 2016.

Salle est membre de l'Académie américaine des beaux-arts et de l'Académie américaine des arts et des lettres.

Pour toute demande :

Marcus Rothe
Thaddaeus Ropac Paris
marcus.rothe@ropac.net
Téléphone +33 1 42 72 99 00
Portable +33 6 76 77 54 15



Partagez vos impressions avec :

@thaddaeusropac
#thaddaeusropac
#davidsalle

All images © David Salle / ARS, New York 2026
Photos : John Berens